

Le salut en Jésus-Christ

Il y a 2000 ans, peu après que Jésus-Christ soit remonté au ciel, Pierre et Silas se trouvent au fond d'une prison. Au milieu de la nuit, ils prient et chantent des louanges à Dieu. Tout à coup, toutes les portes de la prison s'ouvrent miraculeusement et les chaînes des prisonniers sont détachées. Paniqué, le chef de la prison demande à Pierre ce qu'il doit faire pour être sauvé. Il lui répond : *Crois au Seigneur Jésus-Christ et tu seras sauvé...* (Actes 16.30). Pierre lui a certainement ajouté que de cette action découlait une vie de joie avec Dieu mais aussi de sacrifices, de difficultés multiples. Le message du salut n'est pas d'accepter une fois Jésus dans son cœur et d'ensuite continuer sa vie, sans aucune transformation de celle-ci. Le prophète Ézéchiel nous indique les changements de l'œuvre du Saint-Esprit en nous : *Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau. Je retirerai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair* (Ézéchiel 36.26).



Notre travail est de laisser l'Esprit illuminer nos cœurs et travailler nos vies. Ce que Jésus a accompli une fois pour toute à la croix est appliqué dans nos cœurs par le Saint-Esprit. Notre vie va ainsi produire les fruits qui accompagnent la nouvelle naissance, une vie dans laquelle Jésus est notre Sauveur et le centre.

Dieu nous propose une vie éternelle, dans la joie, en sa présence. Il s'agit d'un cadeau de sa part, que nous pouvons nous approprier et pour lequel nous n'avons rien à faire ou à payer. Nous pouvons par contre lui dire merci et être éternellement reconnaissants : *... le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur* (Romains 6.23).

La sanctification, c'est-à-dire la réalisation progressive d'une vie de sainteté, est un processus qui commence le jour où on croit en l'efficacité du sang de Jésus pour nous sauver de nos péchés. Elle augmente lorsque nous vivons près de lui et que nous cherchons à lui plaire avec sincérité. Notre relation avec Dieu et nos actions pour lui ne nous justifient pas mais découlent de notre justification, acquise lors de la conversion.